

La Sainte Messe

Pour parfaire notre méditation sur la Sainte Messe, il faut nous transporter au Cénacle et vivre pleinement la Sainte Cène.

Mettons-nous à genoux devant la table, la Sainte Table, au pied de Notre-Seigneur entouré de douze Apôtres. Jésus les a réunis une dernière fois, pour leur livrer son testament. On fête la dernière, car désormais, c'est Lui qui sera notre Pâque : *"Jésus, notre Pâque, a été immolé"*

Toute l'intensité des préparations séculaires, tout le sens de l'Ancien Testament, toute sa préparation à ce banquet d'Amour, vont alors trouver leur accomplissement, leur pleine lumière

Tous les espoirs et les aspirations des siècles seront comblés par cette preuve d'Amour de *"Il devait venir"*.

Car c'est pour ce moment intime qu'Il devait venir, tout son mystère d'Amour allait s'y dévoiler. L'on comprend la solennité réservée à la dernière Pâque, l'achat de l'agneau par Pierre et la préparation de l'agneau par Marie, le choix du local et de la somptueuse chambre haute, et sa l'émouvante et solennelle déclaration du Maître : *"J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir."*

Et Il déclare : *"car, Je vous le dis, Je ne la mangerai plus qu'elle ne reçoive sa pleine réalisation dans le royaume de Dieu!"* C'est limpide : Je vais instituer la Sainte Messe, elle devra se poursuivre jusqu'à la fin des temps pour marquer l'éternité. Je vous donne la Messe, vous devez la perpétuer, car vous aurez à la vivre à jamais devant le Père avec le Souverain Prêtre.

Mais comme la suite est simple et sobre: *"Il prit du pain, le bénit, le rompit et le donna à ses disciples en disant : prenez et mangez, ceci est mon Corps. Ensuite, Il prit une coupe, rendit grâce et la donna en disant : buvez-en tous, ceci est mon Sang, le Sang de la Nouvelle Alliance qui va être pour la multitude en rémission des péchés."*

Et Jésus d'ajouter, ô prodige de Dieu dans son Amour pour nous, ô le moment le plus sublime de l'Histoire de l'humanité, ô, sommet d'Amour de Celui qui nous a aimés jusqu'à la fin! Jésus d'ajouter, d'ordonner : *"Ceci, faites-le en mémoire de Moi!"* Ceci, vous prendrez le pain, vous le bénirez, vous le romprez et vous le distribuerez en précisant : *"Ceci est le Corps du Christ!"* et vous referez, je vous donne le pouvoir de le refaire, chaque fois que vous agirez sur le pain et sur mes paroles consécatoires. C'est là mon testament, c'est là le signe, le principe de l'Alliance Nouvelle Alliance.

Et c'est l'action de grâce : Jésus ouvre tout grand son Cœur : *"Croyez en Dieu, croyez aussi en Moi... Personne ne va au Père que par Moi... Qui me voit, voit aussi mon Père... Je suis la Voie, la Vérité, la Vie... Si quelqu'un m'aime, il observera mes commandements, mon Père l'aimera, nous irons à Lui, et nous ferons en Lui notre demeure.... Comme mon Père m'a aimé, ainsi Je vous aime. Moi-même, je demeure dans mon Amour. C'est Moi qui vous ai choisis et qui vous ai faits"*

aimez moi-même : demeurez dans mon Amour... C est moi qui vous ai choisis et qui vous ai eu que vous alliez et portiez du fruit et que votre fruit demeure... Je suis sorti du Père et Je suis veni monde, et maintenant Je quitte le monde et retourne à mon Père... Je veux que là où Je suis, vo vous aussi!"

Les entretiens vont s'achever, l'action de grâces continue, sur le chemin, et jusqu'à Gethsém jusqu'à l'agonie, cette agonie qui durera jusqu'à la fin du monde, car il restera des âmes à s jusqu'à la fin du monde. C'est bien pourquoi Jésus s'est adressé à ses disciples de tous les te nous-mêmes, à chacun d'entre nous : "*Ceci, faites-le en mémoire de Moi!"*

Faire "*ceci*", c'est se souvenir de Jésus, et pour se souvenir de Jésus, il faut faire "*ceci*" ! No devons jamais cesser un seul instant de nous souvenir de Jésus, c'est pourquoi nous ne devoi cesser de faire "*ceci*".

Jésus ne nous a-t-Il pas assuré : "*Voici que Je suis avec vous jusqu'à la consommation des siè*

Jésus, c'est "*ceci*" qui se fait, qui se continue, qui se continuera à jamais.

Jésus, c'est la Sainte Messe.

Le déroulement de l'Amour du Père qui nous a donné le Fils et du Fils qui nous a aimés jusq fin, c'est la Messe.

Le déroulement de l'Histoire, c'est celui de la Messe, c'est le souvenir de Jésus, qui a fait "*ce nuit divine du Cénacle.*

Le monde ne peut plus être qu'un Cénacle, chaque Communauté comme chaque âme, doive Cénacle où Jésus continue à faire "*ceci*".

Depuis la Cène et à jamais, rien d'autre n'existe, ne doit exister, que le souvenir de Jésus. C' souvenir, mais un souvenir vivant. C'est Jésus, mais Jésus reste vivant, dans toute l'ampleur l'intensité de son Mystère d'Amour, c'est Jésus Amour, Amour in finem.

C'est Jésus Lui-même, enveloppé des apparences du pain et du vin. C'est Jésus, avec son Co son Sang versé.

Comme on voudrait proclamer : son Corps bien-aimé, son Sang adoré.

Comme on voudrait si souvent pleurer : son Corps bafoué, son Sang gaspillé!

Le Sacrifice du Christ couvre toute sa vie terrestre et culmine au Calvaire, "*ab origine occisi* " (St Jean). La Sainte Messe est le renouvellement de ce sacrifice rédempteur.

Nous, personnellement, comment ce sacrifice peut-il nous sauver? En prenant part à ce sacr nous l'appropriant, en le rendant intégralement nôtre. A nous d'offrir au Père le Christ avec prêtre, à nous de nous offrir, de demander à Marie de nous offrir au Père avec Jésus.

Quand nous participons à la Messe, nous devons offrir toute notre vie "*ab origine*" jusqu'à nous-mêmes et gravir tous les Calvaires jusqu'à vivre en ressuscités dans le Christ.

Bien plus encore, nous devons renoncer à nous-mêmes jusqu'à ce que nous soyons devenus p Jésus cette humanité "*de surcroit*" qu'Il convoite pour y revivre tout son Mystère d'adorati contemplation et d'Amour du Père, et tout son Mystère d'Amour pour nous jusqu'à la fin p sauver.

Plus rien de nous , tout de Jésus; plus rien pour nous, tout pour Jésus.

Et pour atteindre ce but, il nous faut recevoir chaque jour le Corps du Christ, son Corps ins Nous, son Sang propagé en nous. Ce Corps sacré est une nourriture, notre nourriture, qui nous donne la Vie, pour que notre vie lui soit donnée. Ah! le Pain de Vie, ah! ce chapitre VI de St sommet de son Evangile, si tant est que son Evangile ne soit pas qu'une chaîne de sommets. Jusqu'alors, Jésus avait accompli des miracles et Il avait enseigné, Il avait donné la charte d Royaume. Tout était prêt, "*omnia parata sunt*", venez aux noces.

Ce jour-là, nous sommes dans le désert, au Nord-Est du Lac de Tibériade. Le Maître prêche jour, Il guérit les malades qu'on lui présente. Le soir venu, Jésus s'émeut de voir cette foule provisions, Il prend les sept pains, les bénit, les rompt et les donne à ses disciples pour la grande distribution. Les pains sont multipliés, les gens sont rassasiés. La foule se retire, les Apôtres regagnent leur barque, Jésus s'écarte pour retrouver son Père.

Le lendemain, après bien des péripéties, tout le monde se retrouve devant la synagogue de Capharnaüm: C'est le discours capital : le pain multiplié avait dû préparer les âmes. Jésus prend un autre pain, le pain du ciel, un pain de vie, et de vie éternelle, et devant ces gens stupéfaits, Il "*le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde!*" Et Il surenchérit : "*en vérité, Je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez son Sang, vous n'avez point la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon Sang possède la vie éternelle, et moi je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture et mon Sang est vraiment breuvage. Celui qui mange ma chair et boit mon Sang demeure en Moi et Moi en lui.*"

Oh! comme tout est dit : que Jésus demeure en nous et que nous, nous demeurions en Lui, c'est notre vie, notre destinée, c'est là notre Messe, la vie en état de Messe. C'est pourquoi Jésus conclut : "*Celui qui mange de ce pain vivra éternellement!*"

La vie éternelle, qui commence ici-bas, c'est la participation à la vie divine du Christ, et pour participer pleinement à la vie divine, il faut se nourrir du Pain de la vie éternelle. "*Prenez et ceci est mon corps.*" Et pour pouvoir prendre et manger ce Corps sacré, "*Faites ceci*", faites J'ai fait à la Cène, "*faites-le en mémoire de Moi*", en souvenir de tout mon Mystère d'Amour jusqu'à la fin, jusqu'à la mort de la Croix.

"*Faites ceci*" renouvelez ce que J'ai fait, renouvelez ceci à la Sainte Messe. Oh! oui, vraiment pour bien comprendre la Sainte Messe, il faut se rendre au Cénacle. Pour bien vivre de la Sainte Messe il faut vivre au Cénacle. Demeurons à genoux, devant la Sainte Table au pied de Notre Seigneur, aspirons au grand désir de manger cette Pâque avec Lui, c'est alors que commence et que va perdurer la Sainte Messe.